

Adresse du conseil général et du comité de surveillance de la commune de Gentilly (Paris) félicitant la Convention pour son énergie contre les conspirateurs de la patrie, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général et du comité de surveillance de la commune de Gentilly (Paris) félicitant la Convention pour son énergie contre les conspirateurs de la patrie, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 271;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22923_t1_0271_0000_2

Fichier pdf généré le 09/07/2021

au peuple français; une nouvelle conjuration devoit couronner votre dévouement à la cause du peuple; mettre le comble à votre gloire et attester à tout l'univers que les Français ne seront jamais esclaves... les scélérats ! Ils ne s'étoient servis de la massue du peuple pour écraser le tyran qu'afin de s'emparer du sceptre *protecteur*. Ils ne parloient de l'égalité que pour devenir souverains, le langage de la liberté que pour se frayer le chemin du despotisme. L'aménité étoit sur leur front, la perfidie dans leur âme. La vertu étoit quelquefois sur leurs lèvres, mais le crime résidoit toujours dans leur cœur. Les aristocrates étoient leurs protégés, parce qu'ils en vouloient faire leurs complices, et ils ne respiroient que le carnage parce qu'ils ne pouvoient parvenir au trône que par une mer de sang. Vous avés levé la hache vengeresse du peuple sur leur tête coupable; le glaive de la loi les a frappés; vous avés mérité de la patrie. Périrent avec eux les hypocrites, les conspirateurs, les royalistes et tous les ennemis du peuple et de la liberté !

Citoyens représentans, achevés l'ouvrage sublime que vous avés si heureusement commencé. Restés inébranlables à votre poste, nous serons fidèles au nôtre. Si l'aristocratie cherche à agiter le peuple pour profiter des événemens, nous sommes là : votre courage sera notre modèle et nous le suivrons. Nos frères de Paris vous ont deffendu contre les ennemis intérieurs; nous deffendrons les frontières maritimes, *nous détruirons Carthage*. Et si vous avés besoin du bras redoutable du peuple, parlés; la vie n'est rien, lorsque la liberté est menacée. Nous avons déjà quitté nos épouses et nos enfans, pour marcher contre les brigands de la Vendée; nous les quitterons encore, nous nous joindrons à nos braves frères les Parissiens, pour couvrir de l'égide du peuple la représentation nationale... La liberté et l'égalité reposent dans vos mains. Nous périrons tous, ou vous vivrés avec le peuple français...

FERRÉ le fils (*présid.*), ROUSSEAU (*secrét.*), GALLÉ jeune (*secrét.*) [et plus de 120 signatures].

c'

[Le conseil *g^{al}* et le c. de surveillance de la comm. de Gentilly (1) à la Conv.; Gentilly, 16 therm. II] (2).

Citoyens représentans,

La liberté fut un instant menacée. Vous vous en êtes apperçus. Bientôt les tyrans furent renversés, et la France entière a applaudi à votre ouvrage. Disparaissent, comme eux, tous les intrigans qui, sous le masque d'une réputation usurpée, oseroient encore étouffer les cris de l'innocence persécutée, et voudroient peut-être nous parler de vertu, pour dérober à

la connoissance des hommes leur vie politique souillée de toutes sortes de crimes !

La justice est à l'ordre du jour. Les conspirateurs s'en indignent, mais la satisfaction de vos cœurs, qui est, de toutes les récompenses, celle qui mérite le plus de considération, vous venge assez de la scélératesse des tyrans, sous quelle forme qu'ils osent se produire.

Continuez, législateurs, de bien mériter de la patrie. Vous avez vu si le peuple savoit vous respecter. La pureté de ses sentiments vous garantit leur constance.

Pour le comité de surveillance : LEMS (*présid.*), BOURIER (*secrét.*). Pour le conseil général : POUCHAT (*maire*), RUODERT (*secrét.*).

[Le maire au *présid.* de la Conv.].

Citoyen président,

La commune de Gentilly, ne voulant pas abuser de vos précieux momens, ni inter[r]rompre les travaux intéressans de la moisson, et cependant jalouse de vous témoigner toute la reconnaissance dont elle est pénétrée pour les services signalés que vous avés rendu[s] à la patrie, a arrêté que son adresse seroit directement envoyée au président de la Convention, qui seroit invité d'en faire part à la représentation nationale.

Nous répondons aux vœux de nos concitoyens, en nous adressant à toi, citoyen président. Nous sommes sûrs d'avance que la Convention en sera instruite. S. et F.

POUCHAT (*maire*).

d'

[Le conseil *g^{al}* de la comm. d'Ernée (1) à la Conv.; s.d.] (2).

Le triomphe le plus beau des vrais républicains sur les ennemis de l'égalité et de la liberté est l'anéantissement de l'horrible conspiration que vous avés pulvérisé[e]. Débarassés de la tyrannie, dont l'oppression paralisoit même de vertueux patriotes, la Convention consolidera sur d'inébranlables bases le bonheur du peuple français. Qu'elle reste à son poste. Qu'elle agrée nos félicitations. S'est (*sic*) le vœu des membres composant le conseil général de la commune d'Ernée.

RENAUL (*maire*), DELALANDE (*off. mun.*), LEGENDRE, DUBREIL (*notable*), GAIGNOT (*off. mun.*), POIRIER (*notable*), F.J. CROSE (*notable*), VAUGEOIS (*notable*), RICHARD (*agent nat.*), BOUTHIER (*off. mun.*), PRODHOMMES (*notable*), LEMURCERIN (*off. mun.*), GODEAU (*notable*), GAUTIER (*notable*), DUPONT (*off. mun.*), GROSSE (*off. mun.*), COUARD (*secrét.-g^{al}*) [et une signature illisible].

(1) Départ^t de Paris.

(2) C 312, pl. 1244, p. 34, 35. Mentionné par Bⁱⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹); M.U., XLII, 331.

(1) Mayenne.

(2) C 312, pl. 1244, p. 67, 68. Mentionné par Bⁱⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹).